

La crise du COVID-19 et les recherches en SHS sur le vieillissement

Emmanuelle Cambois

Vincent Caradec

Agnès Gramain

DIRECTION DE L'ILVV



15 mai 2020

Une crise sanitaire... sociale et économique qui a surpris le monde entier dans son quotidien. Inattendue, si ce n'est « imprévisible », elle a été en tout cas largement non-anticipée. Navigation à vue pour toutes et tous, et mesures urgentes et radicales : les implications à court et long termes sont hautement redoutées. La crise que nous connaissons a ouvert un abîme de questionnements inédits, renouvelés ou recyclés, qu'ils concernent la situation précise ou qu'ils la débordent (pouvoirs de la médecine, place des sciences, inégalités, conditions de travail, solidarités, vulnérabilités, libertés individuelles, protection, détection, sécurité sociale, décisions publiques, repli ou coopérations...).

En France, au 70^e jour de l'épidémie, les résidents des établissements hébergeant des personnes âgées en général (EHPA) ou en situation de dépendance (EHPAD) sont largement sur-présentés parmi les décès par COVID-19 ; **93% de la mortalité hospitalière concernent les 60 ans et plus**. Cette pression sur les plus âgés rappelle les violentes gripes saisonnières. En ont-elles été des répétitions générales ? Pas vraiment. Outre l'absence de vaccin, la crise du COVID-19 se distingue par son universalité, son niveau de contagiosité, sa durée, par un engorgement des services hospitaliers traitant ses formes sévères et, pour un temps, par la menace de priver de soins les plus vieux, dans l'exercice d'une médecine "de guerre". La crise actuelle se distingue par les mesures de confinement que ces caractéristiques particulières ont imposées et dont les conséquences sur les plus âgés restent à évaluer. Ainsi, au delà de faucher subitement, surtout les plus âgés, cette crise-là confine, angoisse, ruine, désorganise, met en danger, déstabilise ; comme le décrit Jean de La Fontaine dans sa fable sur la peste "ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés".

Dans ce contexte, et après quelques semaines, le désarroi des résidents et

personnels des EHPAD, face au manque de moyens, voire de considération, a fini par prendre la lumière ; ce coup de projecteur a fait **gagner un peu de visibilité sociale, politique, et même statistique aux structures d'accueil des plus âgés** : on compte et décompte leurs difficultés, besoins, aussi leurs succès ; on rend plus populaires des revendications qui n'avaient guère porté il y a encore six mois. Des promesses sont faites, comme celles adressées aux hôpitaux exsangues. Seront-elles suivies d'analyses et de mesures une fois le pays et ses activités économiques dé-confinés ? Si les efforts se concrétisaient et se pérennisaient, il faudrait clamer qu'ils n'ont couvert qu'une partie des besoins, alors qu'on entend peu les personnes âgées aidées à domicile. **Il faudrait aussi porter haut et fort l'idée que cette crise oblige la société sur la question du vieillissement de la population**, au-delà de la question des maladies et de la perte d'autonomie. **Cette crise est un révélateur incroyablement puissant du besoin de recherches en sciences humaines et sociales sur la longévité, les vieillesse et le vieillissement** : conditions de vie, de fins de carrière, de fins de vie, santé, activités, pauvreté, citoyenneté, discrimination, exclusion, protection, droits et libertés, inégalités, lieux de vie, solidarités, liens

sociaux et intergénérationnels, fracture numérique, isolement, (im)mobilité... L'ampleur des conséquences de la crise COVID-19 a poussé les pouvoirs publics à se pencher, dans l'urgence, sur des besoins jusque-là remisés.

Des projets scientifiques sur les plus âgés ont été immédiatement mis en place ; grâce aux efforts déployés par des chercheur·e·s des sciences humaines et sociales, elles/eux aussi exsangues. Il s'agit de ne pas passer à côté de l'information précieuse que va apporter le matériau collecté. Il faudra y consacrer du temps et des ressources pour analyser scientifiquement la séquence et l'inscrire dans nos démarches compréhensives, bien plus larges. **Puissent ces projets sur les plus âgés être dument soutenus, puisse la recherche en SHS sur le vieillissement être dument soutenue**. Le vieillissement est un phénomène qui n'a rien de soudain et dont l'impact sera, nous le savons déjà, durable et massif.

Nous appelons de nos vœux que la page ouverte par le COVID-19 ne soit pas tournée à la sortie du confinement, à la découverte d'un vaccin. Son histoire se raconte en même temps qu'elle s'écrit ; mais elle fait écho à celles que nous portons. Elle plaide pour une plus grande attention à l'analyse par les sciences humaines et sociales des dynamiques du vieillissement, des conditions des vieillesse et de l'expérience de la longévité.

Cette crise du COVID-19 montre avec violence la nécessité, plus que jamais impérieuse, **d'ouvrir franchement le dossier "Grand-âge"**. ■